

AVIGNON

PLONGEON DANS UNE MRC DE L'IMMENSE



AVANT-PROPOS

Ce présent document se veut le portrait du territoire de la municipalité régionale de comté Avignon. Il est la synthèse de ses caractéristiques géographiques, sociales et économiques saillantes. Son élaboration intègre les données nouvellement publiées du recensement de 2021 de Statistique Canada, et emploie une écriture inclusive, à l'exception bien entendu des moments où des différences genrées sont marquées. Le genre réfère à l'identité personnelle et sociale d'un individu en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (c'est-à-dire une personne qui ne se désigne pas dans le spectre homme/femme). Les données de Statistique Canada qui sont observées en fonction du genre comportent la mention *Hommes +* et *Femmes +*, où le *+* réfère à la population non binaire qui y est intégrée. Les personnes répondant « non binaire » au recensement sont réparties entre les catégories *hommes* et *femmes* à des fins statistiques – les données d'une population de petite taille requiert en effet d'être agrégées pour en protéger la confidentialité. *Hommes+* comprend donc les hommes, ainsi que certaines personnes non binaires ; *Femmes+* comprend les femmes, ainsi que certaines personnes non binaires.

Les statistiques employées dans le portrait ne comprennent pas les communautés autochtones de Listuguj et de Gesgapegiag, car ces dernières sont administrativement considérées hors-MRC. Le cas échéant, les chiffres qui concernent Gesgapegiag proviennent du recensement de 2021 de Statistique Canada, tandis que ceux de Listuguj proviennent du recensement de 2016, la communauté n'ayant pas donné son accord pour participer à la collecte de données de 2021.

Notons finalement que la taille de plusieurs municipalités de la MRC requiert d'en brouiller les données par souci de confidentialité, ce qui restreint certaines analyses par municipalité. Statistique Canada élimine les petits échantillons pour des questions de représentativité statistique, ce qui affecte principalement les municipalités de 500 habitant.es et moins – et Avignon en compte quelques-unes. Les chiffres présentés dans ce portrait en sont donc affectés.

RÉALISATION DU DOCUMENT ET PHOTOGRAPHIES

Sabrina Boulanger

COORDINATION ET RÉVISION

Laurent Nadeau, Matthieu Paradis

Couverture : la photo a été prise au sommet du mont Saint-Joseph, à la brunante

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	2
1. AVIGNON : CONTOURS ET DÉTOURS	4
1.1 LES GRANDES LIGNES	4
1.2 REGARD EN ARRIÈRE.....	4
1.3 LE COMMUN À AVIGNON	10
2. LE LONG DE LA 132.....	10
2.1 MATAPÉDIA-ET-LES-PLATEAUX	12
2.2 LE CENTRE D'AVIGNON.....	14
2.3 TOUT À L'EST.....	16
3. UN OUTIL À LA PLANIFICATION	18
BIBLIOGRAPHIE.....	19

1. AVIGNON: CONTOURS ET DÉTOURS

1.1 Les grandes lignes

La région administrative de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (GÎM) est la plus à l'est du Québec, elle est « là où la terre prend fin » dans le golfe, pour reprendre le sens mi'gmaq de *Gespeg*, d'où provient *Gaspésie*. La péninsule est un immense territoire de 20 271 km², où les municipalités suivent le tracé du littoral. Le caractère farouche de la face nord de la Gaspésie, avec ses montagnes téméraires ayant les pieds dans une mer fougueuse, se devine en un coup d'œil aux noms des villes et villages sur une carte : Cap-Ceci, l'Anse-à-cela, Mont-Quelqu'un. La face sud présente quant à elle un tempérament plus clément, la *baie des Chaleurs* dit vrai.

La MRC Avignon a un pied dans la région touristique qu'est la Baie-des-Chaleurs, qu'elle forme avec la MRC de Bonaventure, à l'est. Au nord, la MRC de La Matapédia ; à l'ouest, la MRC de La Mitis ; au sud, la frontière avec le Nouveau-Brunswick qui suit les méandres de la rivière Ristigouche (voir figure 1). Et au-delà des MRC, la baie des Chaleurs évoque pour beaucoup un grand sentiment d'appartenance. La dynamique d'Avignon est similaire à celle plus générale de la Gaspésie, c'est-à-dire que l'habiter se fait près de l'eau, et l'arrière-pays immense relève des terres publiques. Le gouvernement du Québec est mandaté d'assurer la gestion de ce territoire qui constitue 75 % d'Avignon, afin d'en assurer l'harmonie des usages pour l'ensemble des Québécois.es. La superficie de la MRC Avignon est de 3 487 km² où l'on dénombre onze municipalités, deux territoires non-organisés, ainsi que deux communautés mi'gmaq, Gesgapegiag et Listuguj (voir figure 6).

En 2021, Avignon compte 13 415 occupant.es. Sa densité est de 3,8 personnes au kilomètre carré, mais une vaste partie de la MRC est inhabitée, ce qui masque la réelle occupation du territoire – les maisons habitent le littoral principalement, où elles sont tantôt disséminées le long de la 132, tantôt formées en grappes de villages-rangs, tantôt agglomérées en rues orthogonales dans les municipalités. L'arrière-pays recèle pour sa part davantage de caches, de petits *shacks*, de vieilles roulottes qui attendent la saison de la chasse. Il est également visité périodiquement par les compagnies forestières et les aventureux.ses. La plus grande concentration d'établissements est à Carleton-sur-Mer, où l'on dénombre 4 081 habitant.es (Statistique Canada, 2023). Dans Avignon comme dans toute la Gaspésie règnent distance et dispersion – bienvenue sur un territoire immense, invitant dans tous ses racoins.



Carte de localisation de la MRC Avignon dans la région administrative de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Figure 1

1.2 Regard en arrière

La naissance des Appalaches, les périodes de glaciations et les dépôts laissés par les mers dessinent le visage actuel de la Gaspésie, où la faune et la flore qu'on lui connaît ont pris racine il y a 10 000 ans (voir figure 2). La présence des peuples autochtones sur ce territoire remonte à il y a près de 9 000 ans – ce sont principalement les Mi'gmaq qui parcourent et habitent les forêts de l'est, comprenant celles des Maritimes et d'une partie de celles de la côte américaine (Gespe'gewa'gi Mi'gmawei Mawiomi, 2018). Ce n'est que depuis la moitié du 19^e siècle que des réserves sont instaurées et qu'elles concentrent et sédentarisent la population mi'gmaq de la Gaspésie. On compte trois communautés mi'gmaq sur la péninsule, soit celles de Gespeg, de Gesgapegiag et de Listuguj.

Dès la moitié du 18^e siècle, des Eurodescendants prennent pied dans la baie des Chaleurs. Ce sont d'abord des Acadiens, lors du Grand Dérangement, puis des Français, des Loyalistes anglais, davantage d'Acadiens, des Écossais, des Irlandais, des Néo-Écossais et des Canadiens-français qui peuplent tour à tour le Restigouche et la baie, à coup de villages qui naissent et qui meurent parfois. Ces vagues migratoires auront donné ses couleurs à la baie des Chaleurs qui présente aujourd'hui encore une variété d'éléments culturels dans son paysage : on y entend français, anglais et mi'gmaq ; on y rencontre des Bujold, des Lagacé, des Leblanc ; des Connors, des Wafer, des Cellard ; des Condo, des Isaac, des Metallic.

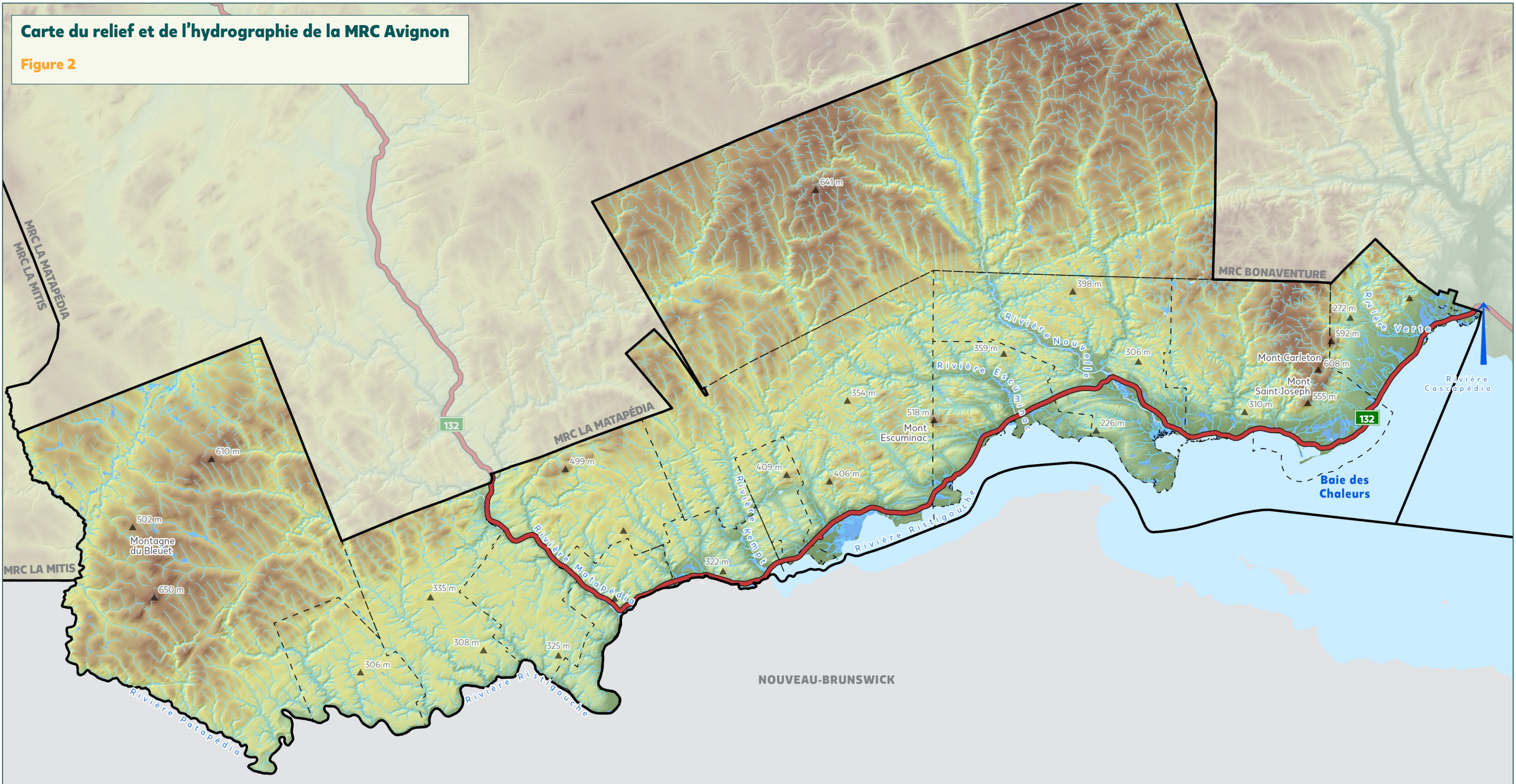
Pour tous ces peuples et de toute époque, l'eau est figure centrale. Elle est garde-manger, voie de communication, paysage familier, et la relation importante que l'on entretient avec elle est à l'origine de la forme longiligne de la série de villages qui borde la mer de manière continue, aujourd'hui fusionnés en une poignée de municipalités. Avec cette proximité avec la mer, il n'est pas étonnant que les pêcheries représentent dans toute la Gaspésie une activité économique d'envergure, jusqu'à la fin du 19^e siècle. Le secteur est alors contrôlé par des compagnies anglo-normandes, qui à la fois fixent les prix des poissons et les achètent aux pêcheurs contre des biens de consommation courante, ce qui garde la population pauvre et dans une situation de dépendance.



La pêche de fin de journée à marée montante, à Maria

Carte du relief et de l'hydrographie de la MRC Avignon

Figure 2



Relief et hydrographie

PORTRAIT DE LA MRC AVIGNON 2023



- ▲ Sommet
 - ~ Cours d'eau
 - Plan d'eau
 - Milieu humide
- Altitude
-
- 782 m
- 0 m

0 3,75 7,5 15 km

Note : Notez que cette carte n'a aucune valeur légale, et que la MRC Avignon, ne peut garantir sa mise à jour ni la précision des données qui y sont présentes

Source de données : © Gouvernement du Québec, tous droits réservés. Autres sources à valider selon cartes

Système de coordonnées : NAD 1983 MTM 6
Projection : Transverse Mercator
Datum : North American 1983
Échelle de référence : 0

Carte préparée par le service géomatique de la MRC Avignon
Date : 8 septembre 2023

La pêche se situant à l'avant-plan, l'agriculture a longtemps été un secteur plutôt secondaire dans la baie des Chaleurs, suivant un modèle de subsistance principalement. La Crise des années 1930 engendre un grand retour à la terre – la baie des Chaleurs érige de nouveaux villages issus de la colonisation, à l'arrière du ruban continu d'habitations le long de l'eau. La configuration suit le modèle des rangs canadiens, par l'ouverture de routes secondaires parallèles à la principale suivant la mer, avec quelques liens perpendiculaires pour compléter les larges mailles. Ce réseau ne couvre pas l'entièreté du territoire d'une municipalité et est complété par des chemins privés des cultivateur.rices et des compagnies forestières (Dugas, 1981). Si l'agriculture a dessiné ces grands traits routiers en fonction de ses besoins, la dynamique qui a cours aujourd'hui en Gaspésie est marquée par la consolidation des centralités municipales et des axes les reliant, ainsi que du déploiement d'importantes routes d'exploitation des ressources du territoire. Le défrichage des terres pour la culture s'accompagne de la croissance de l'industrie forestière. La forêt couvre le territoire, et sa mise en valeur parvient à détrôner la pêche dans le palmarès des activités économiques gaspésiennes. La foresterie modifie grandement les occupations des pêcheurs comme des agriculteurs, les invitant dans la forêt une fois l'hiver venu – le bois est coupé vers le cœur de la péninsule et les billots rejoignent les scieries côtières par les rivières au printemps.



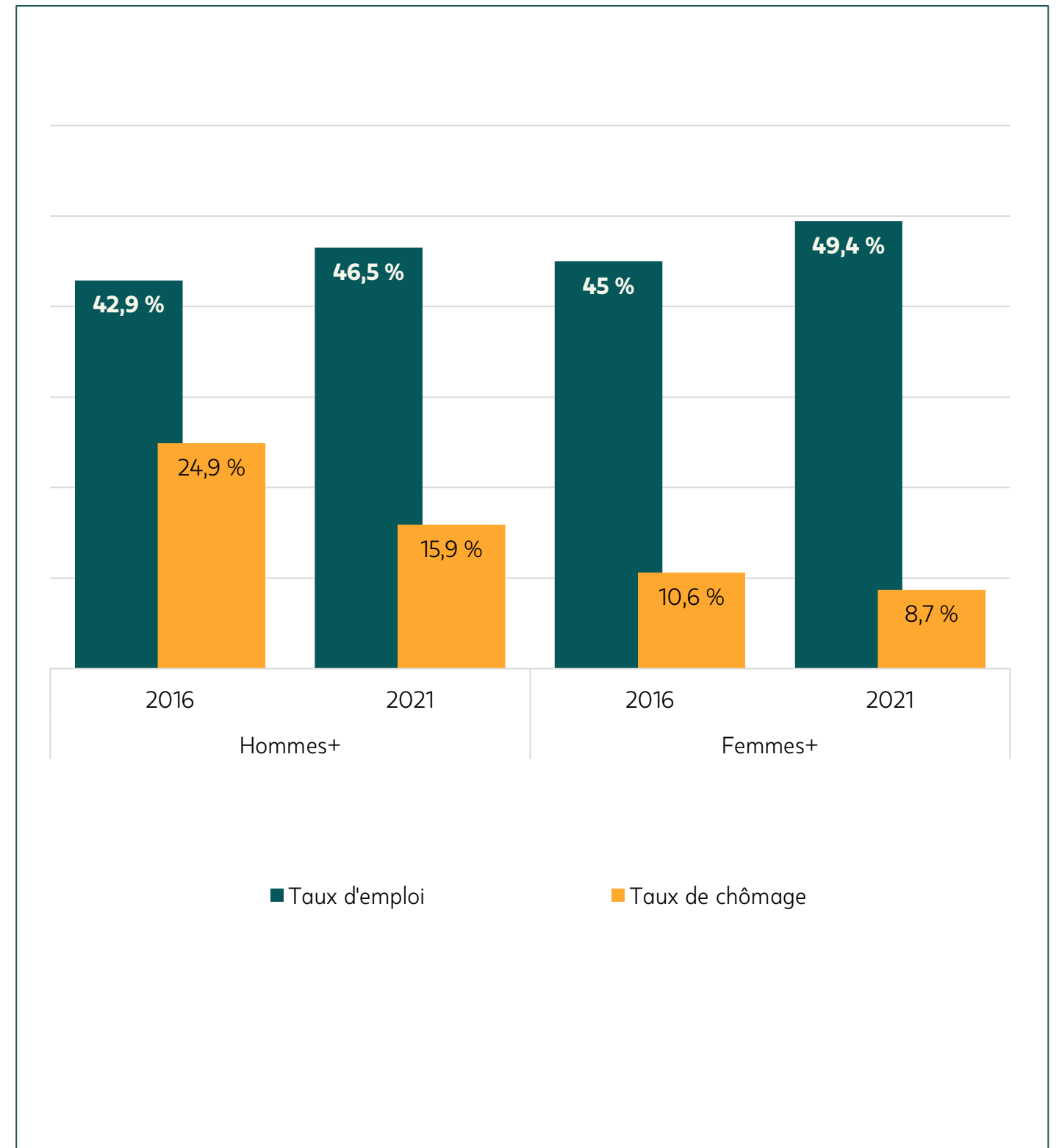
Depuis le mont Saint-Joseph, on se sent aussi haut.e que les éoliennes du parc qui se trouve à l'arrière

La pêche, l'agriculture et la foresterie sont des activités du secteur primaire de l'économie marchande qui ont longtemps porté les Gaspésien.nes, et qui sont au diapason avec les saisons et des aléas extérieurs. Épidémie de tordeuse de l'épinette, poisson timide, gel tardif, marchés fluctuants, compagnies forestières ou halieutiques qui donnent du fil à retordre : la région périphérique qu'est la Gaspésie est en forte situation de dépendance vis-à-vis les centres et leurs politiques (Lupien, 2020), ainsi que vis-à-vis la nature. Ces éléments, qui ont la fluctuation instable mais immanquable, mettent la table, selon Claude Dugas (1983), à un chômage chronique, dont on peut toujours observer les traces dans ce qui est appelé *culture du chômage* par plusieurs (voir figure 3). À ce chapitre, Dugas insiste sur l'incidence immense qu'a l'hiver en Gaspésie :

Les activités agricoles, forestières et liées à la pêche, à l'exploitation de la tourbe, à la cueillette des petits fruits et au tourisme sont presque complètement paralysées. C'est la période de l'année où le chômage structurel retire du marché du travail jusqu'à 75% de la main-d'œuvre active dans certaines localités. La nature des occupations accentue ainsi beaucoup plus que dans les grandes villes, la vulnérabilité à l'hiver. (Dugas, 1983, p. 10)

Certes, le géographe écrivait ces lignes en 1983, mais l'essence de son propos conserve sa pertinence : la Gaspésie est empreinte d'une forte saisonnalité renforcée par ses activités économiques, sa dispersion et sa distance. Toute la dynamique socio-culturelle s'y rattache également, ankylosant la mobilité le temps de l'hiver. Aujourd'hui, bien que le secteur primaire ne soit plus aussi écrasant à côté des secteurs secondaire et tertiaire, il demeure que la saisonnalité a conservé sa place dans la culture locale. Le printemps éveille l'été à la fois de cigale et de fourmi, l'automne est chassé et récolté en réserves qui décanteront avec l'hiver vite venu.

Dans l'ensemble du Québec, en 2021, le taux de chômage chez les hommes était de 7,7 % et de 7,4 % chez les femmes ; le taux d'activité était de 60,9 % pour les hommes et de 60,5 % pour les femmes (Statistique Canada, 2017 ; Statistique Canada, 2023). Si l'ensemble du Québec ne présente pas de différence marquée entre les hommes et les femmes, la MRC Avignon a pour sa part un profil d'activité bien distinct entre les genres. Cela s'explique notamment par la nature différente des emplois des hommes et des femmes (voir figure 4), et leur saisonnalité.



Situation d'activité dans la MRC Avignon

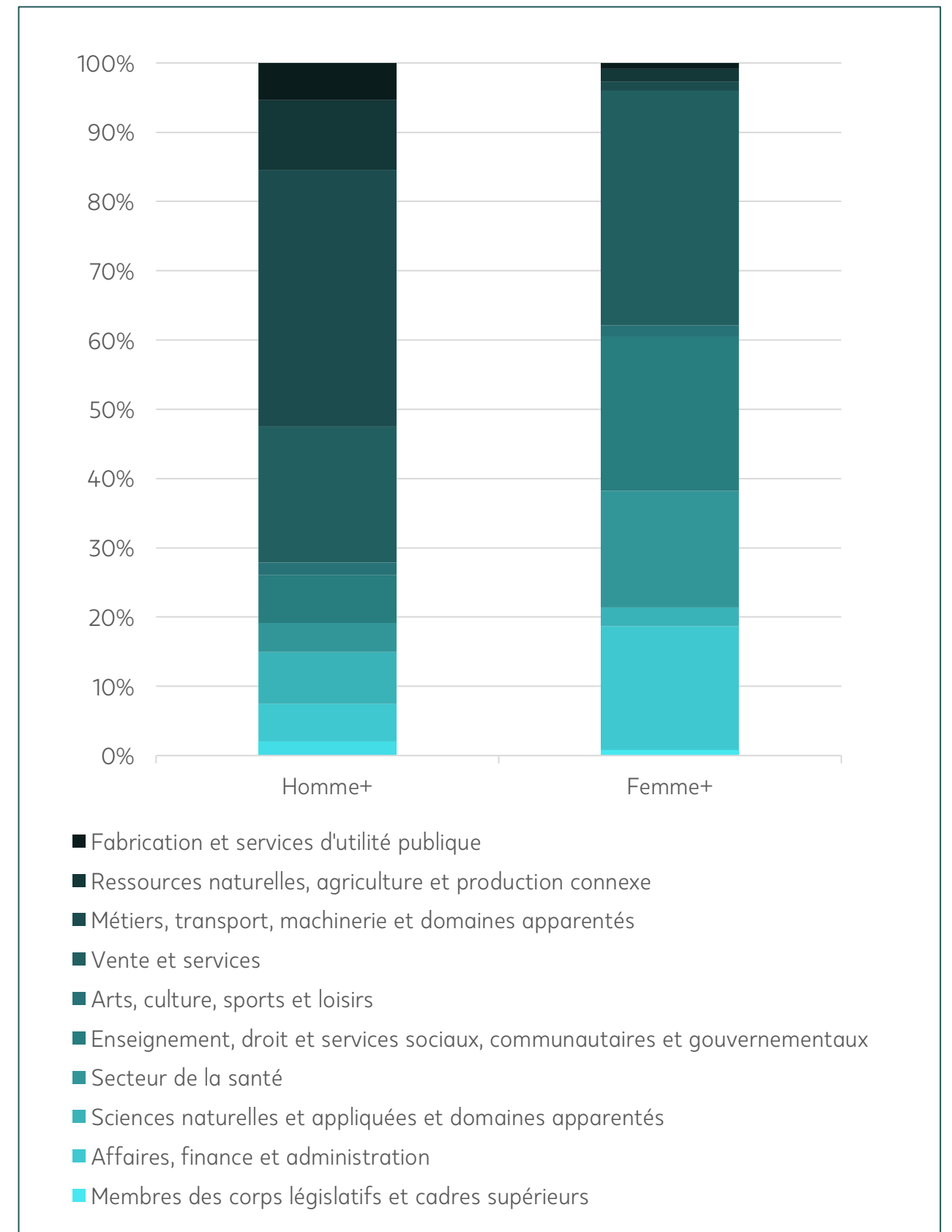
Figure 3

Cet hiver qu'évoque Dugas en est un qui est maritime dans la baie des Chaleurs, au regard des normales climatiques, que Vivre en ville (2018) a analysé avec la considération d'une variété de facteurs allant des précipitations en neige et en pluie par hiver au nombre de jours de luminosité. La caractérisation des hivers est intéressante dans la mesure où elle expose les déclinaisons des vécus dans ce *pays de l'hiver* qui en est plutôt un *des hivers*. Et si celui d'Avignon est maritime, c'est en raison de sa proximité avec une grande étendue d'eau qui lui amène une abondance de neige et de tempêtes, mais qui tempère également le climat, suffisamment pour y échapper des pluies durant la saison froide.

L'hiver et son imprévisible blancheur ont une incidence majeure sur la distance et la dispersion évoquées plus tôt. La neige endort des chemins pour la saison, rallonge des parcours et en débloque d'autres. Si les caractéristiques relatives à l'éloignement sont embrassées par les habitant.es, c'est aussi parce qu'ils sont dotés de voitures, de quatre-roues, de motoneiges qui procurent une grande mobilité dans l'immense territoire. La distance devient ainsi fort relative, et relève davantage de l'ordre de la perception.

Là où dans l'ensemble du Québec, 2 % des travailleur.euses œuvrent dans le domaine des ressources naturelles, agriculture et production connexe, ça représente plutôt 5,8 % des professionnel.les de la MRC Avignon.

La figure 3 permet par ailleurs de constater la différence marquée entre les professions exercées par les hommes et par les femmes. Les secteurs de l'enseignement/droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux (21,8 % contre 6,8 %), de la santé (16,5 % contre 4,1 %) et affaires/finances/administration (17,5 % contre 5,3 %) sont à forte dominance féminine, tandis que la fabrication/services publics (5,3 % contre 0,8 %), les ressources naturelles/agriculture (9,9 % contre 1,8 %) et pour les métiers/transport, machinerie, etc. (36,4 %, contre 1,3 %) sont à forte dominance masculine (Statistique Canada, 2023).



Professions exercées dans la MRC Avignon

Figure 4

1.3 Le commun à Avignon

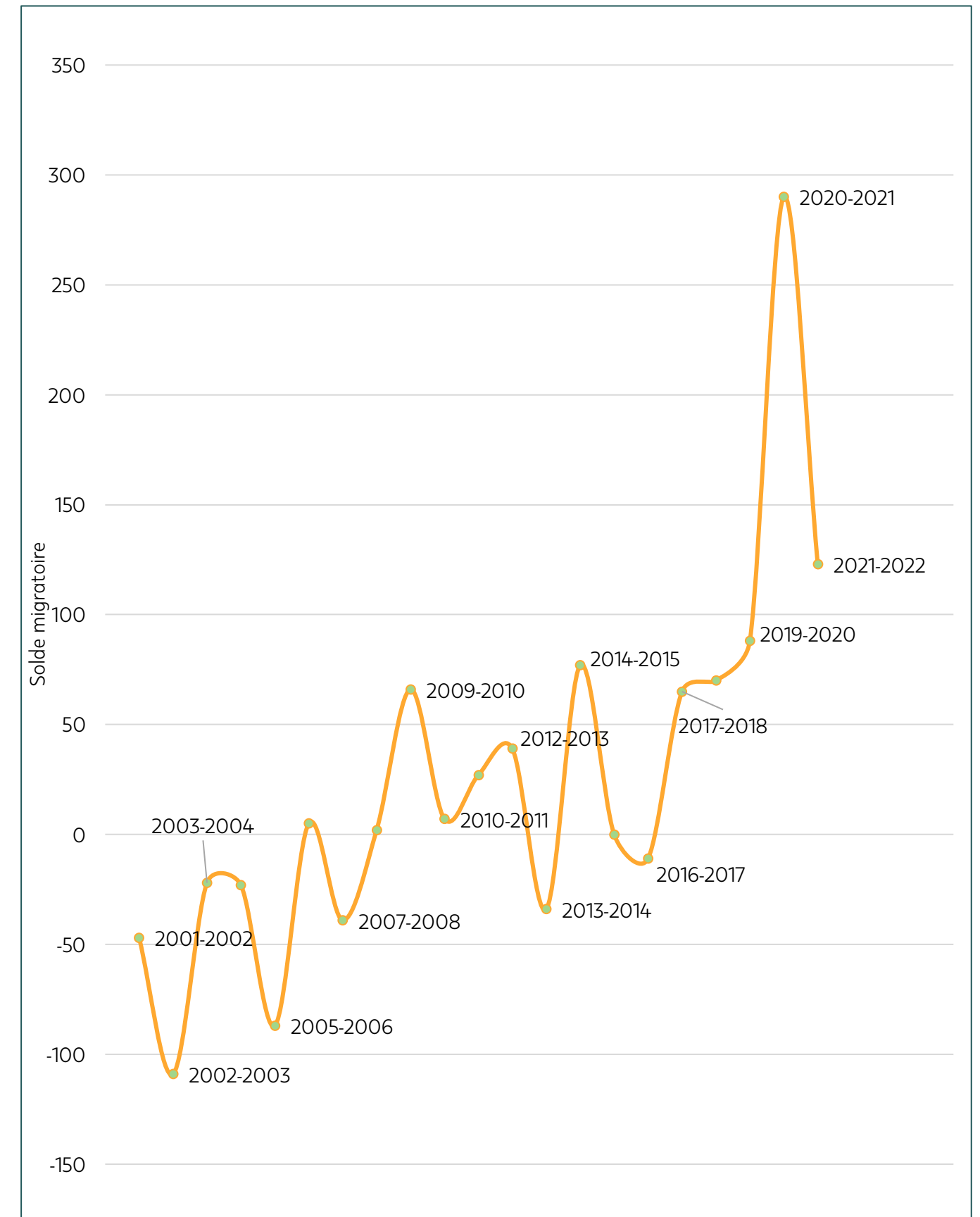
La MRC Avignon peut être découpée en trois secteurs (voir figure 6), qui partagent des caractéristiques les distinguant des autres. Cela dit, ces trois zones ont également des chevauchements communs à toute la MRC.

Par rapport au reste de la Gaspésie, l'économie d'Avignon est moins portée par les pêcheries, davantage par l'éolien et est somme toute diversifiée. La MRC s'est éloignée de son historique de grandes compagnies et fleurit plutôt en une multitude de petites et moyennes entreprises à l'échelle locale, où il y a beaucoup de place à l'agriculture, au tourisme, à la construction, aux services aux individus – secteurs, outre les services aux individus, bien empreints de saisonnalité. Les modèles sont flexibles et variés, et cette diversité porte une résilience qui est une force à Avignon : l'entrepreneuriat y grandit bien et on aime l'encourager.

Sur ce territoire tout en grandeur qui a déjà connu de forts taux de natalité et d'immigration, la population est aujourd'hui vieillissante, tandis que 29,4 % des Avignonnais.es ont 65 ans ou davantage (Statistique Canada, 2023). Avignon, comme plus largement la Gaspésie, a de particulier qu'elle subit un « vieillissement par le bas », c'est-à-dire que le départ de jeunes fait proportionnellement vieillir la population (Lupien, 2020). Un tel mouvement s'explique entre autres par l'offre limitée en études supérieures qui pousse les jeunes à quitter, et même si beaucoup désirent rentrer, certaines circonstances de la vie les retiennent parfois de revenir – le travail et les amours sont des raisons fréquentes à cela (ibid.). Cela dit, malgré le déclin du groupe des 15 à 24 ans, Avignon profite d'un solde migratoire positif depuis 2017 (voir figure 5). Entre 2021 et 2022, la MRC Avignon a gagné 123 nouvelles âmes, 290 l'année précédente, 88 celle d'avant, dont une grande partie sont Montréalais d'origine (ISQ, 2023). Il existe cependant un déséquilibre à l'interne : la population de Matapédia-et-les-Plateaux vieillit et décline davantage que celle de l'est de la MRC, où le dynamisme et les nombreux services attirent les arrivant.es.

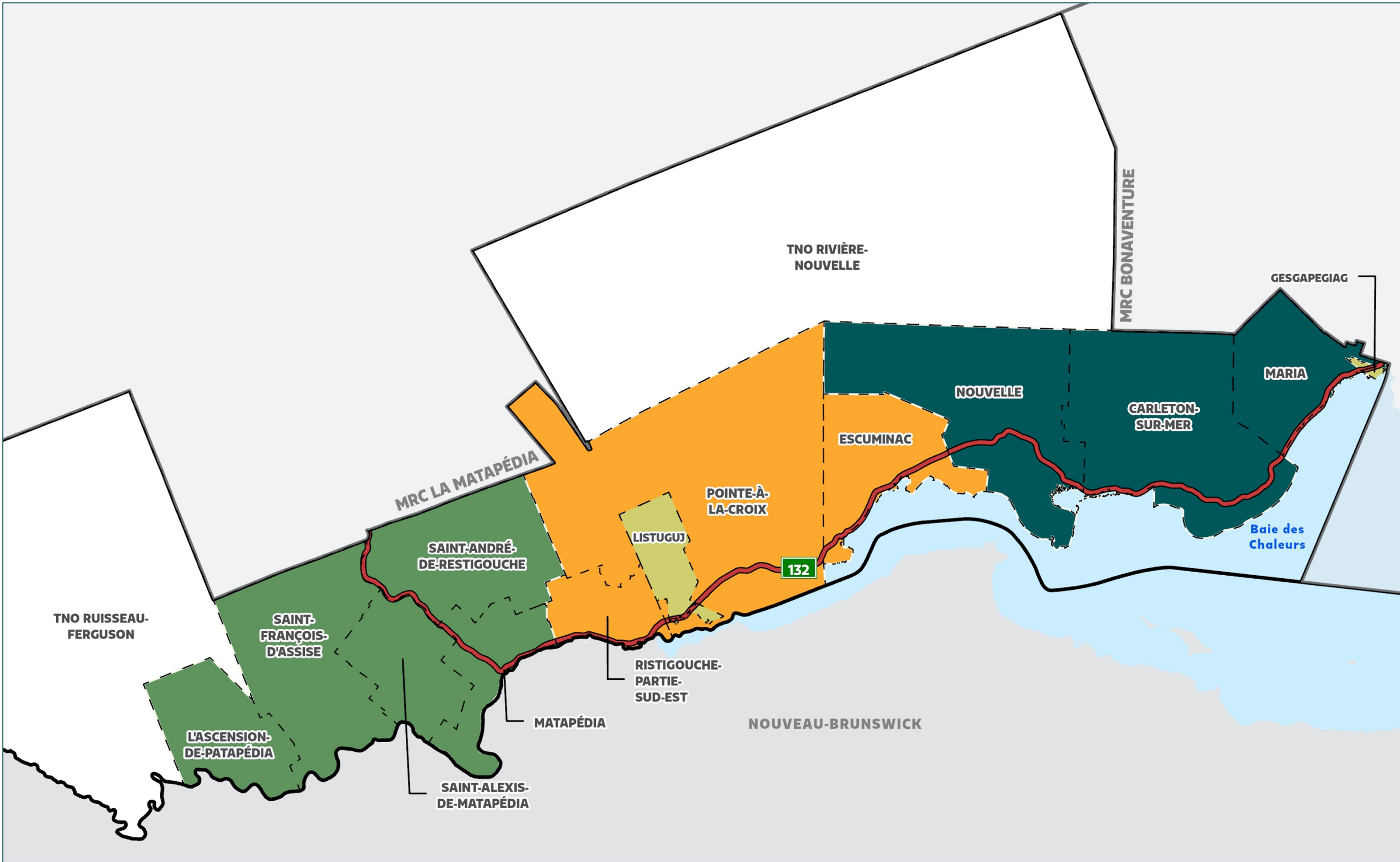
Ces arrivant.es sont par ailleurs confronté.es à une situation de logement qui est difficile. Il n'y a pas une grande variété dans le type d'habitation sur le territoire de la MRC – près de 80 % d'entre elles sont des maisons individuelles non attenantes (Statistique Canada, 2023), qui sont généralement peu remplies : les ménages de la MRC sont en moyenne composés de 2,1 personnes. Le marché locatif est aussi largement réduit par rapport au marché d'achat. Pour un.e arrivant.e, il peut être d'autant plus difficile d'accéder aux offres de location, puisqu'elles sont souvent partagées par le bouche à oreille.

Depuis 2017, on observe un solde migratoire positif à toutes les années dans la MRC Avignon. On peut également voir un lien entre le pic de 2020-2021 et la pandémie de Covid-19.



Variation du solde migratoire interne de la MRC Avignon

Figure 5



Carte de la situation régionale de la MRC Avignon. On y repère les trois secteurs de la MRC, ainsi que les municipalités qui les composent.

Figure 6

Situation régionale

PORTRAIT DE LA MRC AVIGNON 2023



Secteur de la MRC

- Matapédia-et-les-Plateaux
- Avignon Centre
- Avignon Est

- Limite municipale
- Communauté autochtone
- Limite de MRC



Note : Notez que cette carte n'a aucune valeur légale, et que la MRC Avignon, ne peut garantir sa mise à jour ni la précision des données qui y sont présentes

Source de données : © Gouvernement du Québec, tous droits réservés, Statistique Canada. Recensement 2021

Système de coordonnées : NAD 1983 MTM 6
 Projection : Transverse Mercator
 Datum : North American 1983
 Échelle de référence : 450 000

Carte préparée par le service géomatique de la MRC Avignon
 Date: 8 septembre 2023

2. LE LONG DE LA 132

Le désormais classique tour de la Gaspésie se fait par la route 132, qui suture la vaste majorité des municipalités de la péninsule. Une région réputée de distance et de dispersion doit compter sur son réseau routier pour rassembler les humains qui y habitent. La 132, ou boulevard Perron lorsqu'urbain, joue ainsi le rôle central de voie de communication – tout y passe, tous.tes s'y rattachent. Voitures, vans, vélos, roulettes, autobus du REGIM, marchandises et *pouceux.ses* y circulent avec autant d'harmonie que possible, voyageant devant les marais salés, les barachois, les zones d'enrochement, les rails du chemin de fer. Cette belle 132, dont le parcours capte l'horizon du large, est sujette à multiples endroits à l'érosion côtière, et requiert chaque année des travaux pour la conserver carrossable. Vu son tracé, ce sont surtout les municipalités de l'est qui sont vulnérables aux aléas climatiques affectant la route.

2.1 Matapédia-et-les-Plateaux

Dans Avignon, la 132 esquivait les municipalités les plus à l'ouest tandis qu'elle longe la rivière Matapédia plutôt que de grimper dans les hauteurs des montagnes (voir figure 6). L'Ascension-de-Patapédia, Saint-François-d'Assise, Saint-Alexis-de-Matapédia, et Saint-André-de-Restigouche forment les Plateaux, auxquelles se joint Matapédia, porte d'accès vers les autres, pour dénommer le secteur Matapédia-et-les-Plateaux.

L'ouest de la MRC Avignon a un fort caractère rural. Là, dans des trouées de forêts ont été défrichés de grands champs perchés chez les oiseaux et les éoliennes, à plus de 300 mètres d'altitude. Les Plateaux sont paisibles, si ce n'est que du vent qui vente, des tondeuses qui tondent. Les

cinq municipalités les plus à l'ouest de la MRC d'Avignon ont les plus petites populations de la MRC (voir tableau 1). Si certaines affichent une variation positive de leur population par rapport à 2016, elles ont cependant toutes connu un déclin majeur au cours des 20 dernières années. Ces populations sont également vieillissantes – tandis que l'âge moyen de la population de la MRC est de 48,1 ans, Matapédia-et-les-Plateaux affiche 53,8 ans (Statistique Canada, 2023). Là-haut, 80% des ménages privés sont composés d'une à deux personnes, et 79 % des habitant.es sont propriétaires (ibid.). La plus grande proportion de locataires se trouve à Matapédia, c'est-à-dire le tiers de sa population (ibid.). Notons également que toutes les municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux présentent toutes un taux de chômage élevé. Par ailleurs, on observe de fortes différences dans la scolarité à l'intérieur du secteur : Saint-François-d'Assise et Matapédia comptent moins de personnes de 15 ans et plus ayant complété une formation postsecondaire¹ que Saint-André-de-Restigouche et Saint-Alexis-de-Matapédia, qui s'approchent du taux que présentent la MRC Avignon (57,4 %) et la province de Québec (60,4 %) (ibid.).

À Matapédia-et-les-Plateaux, on sort au Club Rustico, mais pas le mercredi car c'est le bingo, on construit des belvédères à la hauteur des paysages en vertige, on attrape des échos de la bergerie, on donne et trouve au sous-sol de l'ancien presbytère de Matapédia. Si l'été appelle les pêcheur.euses de saumon sur la Restigouche, la Matapédia et la sauvage Patapédia, l'hiver fait résonner les machines des motoneigistes quand la neige ne retient pas le silence.

MATAPÉDIA-ET-LES-PLATEAUX

VIE SOCIOÉCONOMIQUE

- **Commerces de proximité : épicerie de Matapédia, Coop Saint-François**
- **Restauration et hébergement : Le Central, Chez Casimir, Camp de Bûcherons, camping le Soleil d'Or**
- **Lieux de diffusion : Club Rustico, gare de Matapédia, salles municipales**
- **Santé : CLSC de Matapédia**
- **Entreprises agricoles : Bergerie Patapédia, ferme Langlois-Brind'amour, groupement coopératif agro-forestier Ristigouche**
- **Institutions scolaires : école primaire, école primaire-secondaire**
- **Autres entreprises importantes : parcs éoliens Le Plateau 1 et Le Plateau 2, Groupement forestier de la Ristigouche**

ATTRAITES PARTICULIERS

- **Route des belvédères**
- **Sentier international des Appalaches et autres sentiers pédestres**
- **Sentiers de motoneige et de véhicules hors route**
- **Festivals : des Cordes de bois, de la bon'humeur, du cochon volant, Monts et Rivières en Couleurs**
- **Sports et plein-air : Petit Chamonix, Nature aventure**
- **Rivières Matapédia, Restigouche, Patapédia**

¹ Statistique Canada mentionne que les études postsecondaires comprennent les diplômes d'apprenti ou d'école de métiers (incluant les centres de formation professionnelle), de collège, de cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire, d'université (certificat ou diplôme inférieur ou supérieur au baccalauréat).

	L'Ascension-de-Patapédia	Saint-François-d'Assise	Saint-Alexis-de-Matapédia	Saint-André-de-Restigouche	Matapédia
POPULATION, 2021	148	679	519	154	566
VARIATION DE LA POPULATION PAR RAPPORT À 2016	- 9,8 %	+ 5,4 %	+ 3,8 %	- 4,3 %	- 12,2 %
ÂGE MOYEN	58,8 ans	54,2 ans	52,7 ans	49,2 ans	54,3 ans
ÂGE MÉDIAN	63,6 ans	61,2 ans	58,8 ans	58,4 ans	58,8 ans
TAUX DE DIPLOMATION POSTSECONDAIRE	51,7 %	36,5 %	56,2 %	60 %	44,4 %
TAUX D'EMPLOI	51,7 %	48,7 %	51,1 %	52 %	50,5 %
TAUX DE CHÔMAGE	31 %	39,1 %	38,2 %	40 %	42,4 %
VALEUR MOYENNE DES LOGEMENTS	58 000 \$	87 000 \$	101 000 \$	80 000 \$	121 000 \$
REVENU MOYEN, 2020	35 400 \$				
REVENU MÉDIAN, 2020	31 267 \$				



Les belvédères sont au moins aussi impressionnants que les vues qu'ils soulignent. Celui-ci est à Matapédia.

MATAPÉDIA-ET-LES-PLATEAUX EN STATISTIQUES

Tableau 1

2.2 Le centre d'Avignon

De là où la Restigouche s'évase jusque là où elle se fond dans la baie des Chaleurs se trouvent les municipalités de Ristigouche-Sud-Est, de Pointe-à-la-Croix et d'Escuminac. Les trois municipalités sont traversées par la 132. Les cantines estivales se feront à partir de là très fréquentes sur la route principale – tout le monde a sa préférée. Comme elles n'ouvrent que durant la saison chaude, les cantines suscitent beaucoup d'enthousiasme et des visites régulières, des locaux.ales comme des touristes. Hors de la route et des zones urbanisées, le centre d'Avignon a une allure plutôt forestière et est exploité comme tel. En effet, l'arrière-pays est bien près de la 132 et le paysage est vert et touffu d'arbres plutôt que pastel et dégagé de grains. Ces grandes canopées dissimulent dans leur ombre une multitude de cours d'eaux où il fait bon se rafraîchir.

Les trois municipalités centrales de la MRC se distinguent par une grande proximité avec des communautés anglophones. Le boulevard Interprovincial marque la frontière entre Listuguj et Pointe-à-la-Croix, puis mène au pont qui débouche à Campbellton, au Nouveau-Brunswick. Cette ville d'un autre fuseau horaire représente un grand intérêt pour les Avignonnais.es qui n'en sont pas trop loin, puisqu'elle a une offre de service diversifiée et réputée moins chère, que ce soit pour les épiceries, l'essence ou pour les activités culturelles.

Ainsi, si la vaste majorité des Avignonnais.es est francophone (88,3 %), on remarque une concentration de locuteur.rices anglophones au centre d'Avignon (Statistique Canada, 2023). Les municipalités où l'on retrouve le plus de personnes dont la langue maternelle est l'anglais sont Escuminac (23,5 %), Ristigouche-Sud-Est (20,6 %) et Pointe-à-la-Croix (14,6 %) (ibid.). À propos de l'emploi, Ristigouche-Sud-Est a un profil similaire aux municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux avec un haut taux de chômage et un faible taux d'emploi, là où Pointe-à-la-Croix et Escuminac partagent plus de similitudes avec l'est d'Avignon (voir tableau 2).

Les trois municipalités du centre d'Avignon ne présentent en outre pas les mêmes caractéristiques quant au mode d'occupation : les habitant.es de Ristigouche-Sud-Est sont majoritairement propriétaires (93 %), ceux d'Escuminac le sont un peu moins (78 %), et ceux de Pointe-à-la-Croix encore davantage (68 %) (Statistique Canada, 2023).

AVIGNON CENTRE

VIE SOCIOÉCONOMIQUE

- **Commerces de proximité : épicerie de Pointe-à-la-Croix, dépanneur Harnois**
- **Restauration et hébergement : Mamie Yoyo, Auberge du Château Bahia, motel Interprovincial**
- **Lieux de diffusion : Club des 50 ans et +, centre Polyvalent, centre communautaire Pointe Fleurant**
- **Santé : CLSC Pointe-à-la-Croix**
- **Entreprise agricole : Érablière Escuminac**
- **Institutions scolaires : école primaire**
- **Autres entreprises importantes : Groupe GDS, parc éolien Mesgi'g Ugju's'n**

ATTRAITES PARTICULIERS

- **Sentiers de motoneige et de véhicules hors route**
- **Parois d'escalade**
- **Lieu historique de la Bataille de la Restigouche (Parcs Canada)**
- **Pistes de ski de fond**
- **Proximité de Listuguj**
- **Proximité du Nouveau-Brunswick, de Campbellton : piscine, aréna, ski, bibliothèque, centres commerciaux, mont Sugarloaf, festivals**

	Ristigouche-Sud-Est	Pointe-à-la-Croix	Escuminac
POPULATION, 2021	170	1 344	575
VARIATION DE LA POPULATION PAR RAPPORT À 2016	- 0,6 %	- 4,5 %	+ 5,7 %
ÂGE MOYEN	46,6 ans	47,1 ans	46,6 ans
ÂGE MÉDIAN	50,8 ans	51,2 ans	52,4 ans
TAUX DE DIPLOMATION POSTSECONDAIRE	46,2 %	41,8 %	50 %
TAUX D'EMPLOI	26,9 %	45,8 %	38,3 %
TAUX DE CHÔMAGE	40 %	14,8 %	14,3 %
VALEUR MOYENNE DES LOGEMENTS	180 000 \$	164 000 \$	170 000 \$
REVENU MOYEN, 2020	41 100 \$		
REVENU MÉDIAN, 2020	32 100 \$		

AVIGNON CENTRE EN STATISTIQUES
Tableau 2



Le pont Van Horne relie Pointe-à-la-Croix et Campbellton. On le voit arriver de loin, sur la 132 en direction de l'est.

2.3 Tout à l'est

Si la péninsule gaspésienne s'avère par endroit bien pentue entre la terre et la mer, la plaine littorale est plutôt large à l'est de la MRC Avignon. Cette disposition place une grande quantité d'activités anthropiques sur cette bande douce surplombée de grands monts à l'arrière, dans lesquels les nuages s'empêtrent fréquemment.

Entre les rivières Nouvelle et Cascapédia s'énumèrent ainsi Nouvelle, Carleton-sur-Mer et Maria, qui sont lovées dans la baie des Chaleurs. Il s'agit du segment le plus peuplé de la MRC (voir tableau 3) : près des deux tiers de la population totale s'y trouve. Nouvelle présente le plus grand gain d'habitant.es de la MRC entre 2016 et 2021 ; Carleton-sur-Mer est la ville avec le plus grand nombre d'habitant.es et de feux de circulation ; Maria est la municipalité où les citoyen.nes ont les revenus les plus élevés. L'est d'Avignon interagit fortement avec la MRC de Bonaventure, sa voisine de l'est. Le segment plus dense de la baie des Chaleurs se prolonge ainsi dans une continuité avec Gesgapegiag et New Richmond, qui accueillent respectivement 637 et 3 683 habitant.es. C'est conséquemment une centralité forte en termes d'offre de services.

La masse des commerces, des institutions publiques et des attraits touristiques se rassemble dans l'est d'Avignon. Tous ces services créent un large éventail de métiers – on observe des différences marquées dans l'est d'Avignon par rapport au centre et à l'ouest en ce qui a trait à de la situation de l'emploi. En effet, dans la population des 15 ans et plus (ce qui comprend les étudiant.es et les personnes âgées) on travaille en moyenne 39 semaines dans l'année dans l'est d'Avignon là où au centre c'en sont 37,6 au centre et 33,7 dans l'ouest (Statistique Canada, 2023). L'est est le secteur de la MRC où les gens travaillent le plus à temps plein

toute l'année (28,1 %), quoique cela reste sous la moyenne québécoise (34,1 %). En effet, tel que discuté antérieurement, l'une des caractéristiques fortes du profil avignonnais est la tendance à travailler une partie de l'année seulement et/ou à temps partiel, au gré des saisons.

Si l'est de la MRC peut être traitée en un bloc sur certains points, les trois municipalités ont toutefois des caractères très distincts. Nouvelle possède des traits industriels ; la scierie est importante dans le paysage. Carleton-sur-Mer s'affiche station balnéaire ; le tourisme fait battre le cœur de la ville et plus largement, de la MRC. Maria est associée aux services ; le monde médical y est important et amène un grand roulement dans le personnel qui s'y dépose en rotation. Les deux dernières municipalités sont aussi celles où la scolarité est la plus élevée.

Avec des taux de propriétaires respectifs de 81 %, 70 % et 73 %, on constate que la majorité des gens possèdent leur logement à Nouvelle, Carleton-sur-Mer et Maria. Cela dit, le travail saisonnier qui appelle à un surplus de main-d'œuvre dans la période estivale se fait certainement ressentir dans la demande d'hébergement. La question du logement en est une d'actualité, tandis qu'on observe une hausse de l'itinérance cachée et visible, que les taux d'inoccupation sont très bas, que le tourisme exerce une pression sur le marché locatif et que les montants à déboursier pour se loger grimpent.

AVIGNON EST

VIE SOCIOÉCONOMIQUE

- **Commerces de proximité : kiosque fermier La Chaleureuse, dépanneur le Farillon, Sport Expert, Rossy, BMR**
- **Commerces gourmands : Brûlerie du Quai, microbrasserie Le Naufrageur, Chez Ambroise**
- **Lieux de diffusion : Vaste et vague, Auberge Mowatt, Centre des congrès de la Gaspésie, salle l'Escale, oratoire Notre-Dame-du-Mont-Saint-Joseph**
- **Santé : Hôpital de Maria, CLSC de Carleton-sur-Mer, CHSLD**
- **Entreprises agricoles : ferme La Chaleureuse, ferme maricole du Grand Large, ferme La cigale et la fourmi**
- **Institutions scolaires écoles primaires, école secondaire, cégep, centre de formation professionnelle**
- **Autres entreprises importantes : Groupe Lebel, LFG, Sani-Sable, HMC, parcs éoliens Innergex et Carleton, services gouvernementaux**

ATTRAITES PARTICULIERS

- **Culture : Quai des Arts, Sabi Luciole**
- **Festivals : Bleubleu, La Virée, régates Écovoile**
- **Parc régional Mont Saint-Joseph, parc national Miguasha, ZEC de la rivière Nouvelle**
- **Sports et plein-air : centre les Arpents verts, ski alpin hors-piste, aréna, hippodrome, Écovoile, barachois, marina de Carleton**
- **Proximité de Gesgapegiag**

	Nouvelle	Carleton-sur-Mer	Maria
POPULATION, 2021	1 782	4 081	2 760
VARIATION DE LA POPULATION PAR RAPPORT À 2016	+ 6 %	+ 0,2 %	+ 5,5 %
ÂGE MOYEN	46,4 ans	48,4 ans	48,8 ans
ÂGE MÉDIAN	50,4 ans	52,8 ans	53,2 ans
TAUX DE DIPLOMATION POSTSECONDAIRE	58,5 %	64,9 %	67,5 %
TAUX D'EMPLOI	52,2 %	49,3 %	50,8 %
TAUX DE CHÔMAGE	10,3 %	10,9 %	4,8 %
VALEUR MOYENNE DES LOGEMENTS	175 200 \$	217 600 \$	226 800 \$
REVENU MOYEN, 2020		46 360 \$	
REVENU MÉDIAN, 2020		38 800 \$	

AVIGNON EST EN STATISTIQUES
Tableau 3



Les bateaux de la marina de Carleton-sur-Mer patientent la prochaine saison en mer. Photo : MRC Avignon.

3. Un outil à la planification

À Avignon, on colore son adresse, on visite les cimetières, on connaît les voisin.es, renards, pygargues et framboisiers du coin. On se laisse porter par les saisons, on circule sans s'enfarger dans les *c'est trop loin*, on vieillit dans les maisons que l'on fait fleurir. On ramasse le bois de grève, les agates brillantes et les roches spéciales en allant à la mer les soirs de semaine ; on garde vivantes les routes forestières qui débloquent les grandes forêts publiques. Les cercles des fermières y sont fort actifs et les kiosques fermiers très populaires ; les tondeuses et les rivières font jaser d'elles de la dernière à la première neige. Chose certaine, il y a beaucoup à cueillir sur ce territoire immense, que l'on s'y sème ou que l'on y passe.

Ce portrait aura cherché à s'ancrer dans l'histoire de la MRC afin d'en souligner les traits qui lui sont particuliers. Un tel document permet de jeter un regard à un territoire en tant que tout ; le sol porte les traces des occupations qui le façonnent, des humains qui l'habitent, des interactions qui y occurrent. Il est un outil essentiel pour les intervenant.es du territoire, puisque c'est lorsque l'on considère les dynamiques sous-jacentes à un espace que les projets que l'on insuffle prennent leur sens.



Les chemins forestiers zigzaguent dans tout l'arrière de la MRC. Ici, on observe un parc éolien à l'arrière de Carleton-sur-Mer.

Bibliographie

Dugas, C. (1981). *Un pays de distance et de dispersion*, Presses de l'Université du Québec.
<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?LANG=F&GENDER-list=1&STATISTI-clist=1,4&DGUIDlist=2021A00052406060,2021A00052406050,2021A00052406055,2021A00052406040,2021A00052406045&HEA-DErlist=2,1,,30,31,32,,5,4,6,22,20,,33,34,,48,49,51,52,50,,21,19,,11,10,8,7,9,,36,39,37,38,,42,44,43,40,41,3&SearchText=matap?dia>

Dugas, C. (1983). *Les régions périphériques : Défi au développement du Québec*, Presses de l'Université du Québec. Les Presses de l'Université du Québec. <https://canadacommons.ca/artifacts/1881742/les-regions-peripheriques/2631097/>

Gespe'gewa'gi Mi'gmawei Mawiomi. (2018). *Nta'tugwaqanminen - Notre histoire : L'évolution des Mi'gmaqs de Gespe'gewa'gi*. University of Ottawa Press.

Institut de la Statistique du Québec. (2023). Solde migratoire et taux net de migration interne, MRC du Québec classées par régions administratives, 2001-2002 à 2021-2022. https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/solde-migratoire-et-taux-net-de-migration-interne-mrc-du-quebec-classees-par-regions-administratives#tri_tertr=11

Lupien, P.-L. (2020). Vieillir en « périphérie » québécoise: observer le vieillissement démographique du Québec à partir de la Gaspésie et des Îles. *American Review of Canadian Studies*, 50(3). DOI: 10.1080/02722011.2020.1831138

Statistique Canada. (2017). *Profil du recensement, Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada*. Diffusé le 29 novembre 2017. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023). *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada*. Diffusé le 29 mars 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Vivre en ville. (2018). *Ville d'hiver : principes et stratégies d'aménagement hivernal du réseau actif d'espaces publics montréalais*.



La fin de l'été fleurit en jaune à Avignon : le blé, les verges d'or, les tanaïses, les tournesols...